

LA

# BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE

BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur de botanique à l'université de Liège, directeur du jardin botanique, chevalier des ordres royaux du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique, Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, de la Société royale d'horticulture de Liège, de la Société royale d'acclimatation de Liège, du comité d'agriculture de la Société libre d'émulation, correspondant de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; membre de la Société royale des sciences de Liège, de l'Académie impériale des curieux de la nature à Iéna, de la Société des sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, des Sociétés de botanique de France, de Belgique et d'Anvers, de la Société royale pour la prospérité de la Norwége, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut; de la Société phytologique d'Anvers; membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Berlin, de Turin, de St. Pétersbourg, de Vienne de Rennes, de Flore à Bruxelles, de Namur, de Tournay, de Verviers, d'Autun, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz en Illyrie.

---

1865.

---

LIÈGE,

A LA DIRECTION GÉNÉRALE, N° 4, A LA BOVERIE,

## RENSEIGNEMENTS SUR LA CULTURE DES **CYPRIPEDIUM**,

COMMUNIQUÉS PAR M. RIVIÈRE,

*Jardinier-chef au palais du Luxembourg à Paris, à la Soc. Imp. et centr. d'hort. de France, en sa séance du 8 juin.*

Plusieurs *Cypripedium* jouent aujourd'hui, dit M. Rivière, un rôle important dans la décoration des serres et même des appartements. L'un des plus utiles sous ce dernier rapport est le *C. insigne* LINDL. Cette plante et plusieurs autres du même genre sont faciles à cultiver; et cependant on les traite assez rarement de manière à en obtenir une belle floraison. Lorsqu'on les tient dans une serre trop chaude, elles fleurissent difficilement. Dans le jardin du Luxembourg, M. Rivière les laisse, pendant l'hiver, à une température de 8° ou 10° c. seulement. Vers le milieu du mois de juin, il les place à l'air libre, en ayant seulement la précaution de les garantir du soleil pendant le milieu de la journée. Au mois de septembre, il les enferme dans la serre aux Camélias. Lorsqu'il veut en avancer la floraison, il leur donne un peu de chaleur jusqu'au moment où commence à se montrer le bouton de fleur. La floraison du *Cypripedium insigne* est fort longue; chacune de ses fleurs peut durer trois mois, surtout lorsqu'on en met les pieds fleuris dans une serre tempérée, dont la température modérée en prolonge la durée. En échelonnant les floraisons, on peut en avoir une succession non interrompue pendant tout l'hiver et jusqu'au mois de mai. La multiplication de cette charmante plante doit se faire par division, au mois de décembre. Si on l'opère plus tard, on voit les pieds qu'on obtient dans ce cas rester dans un état de torpeur à peu près complète jusqu'au mois de décembre suivant. Tous les *Cypripedium* se plaisent dans de la terre de bruyère concassée à laquelle on mêle du sphagnum. Ils doivent être tenus à une humidité constante, dont l'effet est tellement direct, qu'on voit la végétation de ces plantes s'arrêter aussitôt qu'on suspend les arrosements.

---

### MORT DE SIR W. J. HOOKER.

Sir W. J. Hooker est mort le 12 de ce mois. C'est un deuil pour la science à laquelle il a consacré une longue et laborieuse existence. Il était directeur des jardins royaux de Kew et rédacteur du *Botanical Magazine*. Nous ferons connaître prochainement la biographie de ce savant, dont tous les botanistes déplorent aujourd'hui la perte.